

Un film sur Cacahuète, le vendeur de roses roumain de Rouen

C'est le réalisateur rouennais Stany Cambot qui a tourné ce documentaire-fiction, intitulé «Blouma», avec un personnage présent en ville depuis 1972.



Michel Lescarbottle alias Cacahuète (à droite) raconte Rouen la nuit à Christophe Hubert et Stany Cambot (au centre) #PRESSE30

Par **Frédéric Durand**

Le 26 février 2020 à 19h08, modifié le 26 février 2020 à 19h51

Rouen a toujours été le refuge de personnages iconiques qui ont forgé l'identité de la ville aux cent clochers. Certains sont connus de génération en génération sans pour autant être identifiés. Michel Lescarbottle dit Cacahuète est de ceux-là. Toutes les nuits depuis plus de trente ans, il va de restaurants et cafés en discothèques pour vendre des roses aux couples en goguette. Un film sort sur son odysée.

En fait, « Blouma » (fleur en langue manouche) est la rencontre « de gens qui traversent une vie entière en passant sous les gouttes, d'une ville géniale tellement elle est caricaturale et de plusieurs langues pas reconnues par l'Académie que sont le voyageur et l'argot », explique le réalisateur rouennais, Stany Cambot.

Un objet bizarre avec plein de tiroirs

Produit par Échelle Inconnue, le moyen-métrage « est tourné avec les autorisations des collectivités et des établissements dans une ville en pleine métropolisation, complète le metteur en scène. Dans une période où le centre-ville devient un petit musée et subit un « ripolinage ». C'est le portrait de Rouen la nuit, totalement différent du jour. Il pourrait y avoir deux maires tellement la population est différente avec des gens qui n'ont pas les mêmes codes et ne se mélangent pas. Cacahuète traverse ce monde, des quartiers populaires aux restos « chicos ». C'est un discours poétique sur un espace-temps d'une ville dont, selon moi, la mort est annoncée ».

Commencé en 2013 et terminé suite à des aléas de production en 2017, le tournage s'est déroulé pendant trois semaines, chaque nuit dans un froid glacial en condition réelle « sans jamais piéger les gens ». Le film sortira le 2 avril avec une avant-première à l'Omnia, cinéma d'art et d'essai de Rouen. Ensuite, une tournée dans une dizaine de villes en France est prévue dans des cinémas ou auprès de partenaires spécialisés dans les questions sociales et urbaines, toujours en présence de Stany Cambot. « Enfin, le moyen-métrage aura une vie sur des plateformes web et peut-être aussi dans des MJC et des universités », annonce le producteur, Christophe Hubert.